

Ce qui se fait de plus sérieux en France se fait souvent en province et ce n'est pas un hasard si Balzac revenait sans cesse à Saché pour écrire. Jean-Luc OLEZAK, sans le vouloir, a suivi cet exemple.

Né à Blois il y a cinquante ans, il n'a plus quitté la Touraine, si ce n'est pour ses échappées régulières en Pologne. En effet, ce Tourangeau d'adoption est d'origine polonaise. Son nom *Olczak*, comme l'écrivait encore son grand-père claque comme un coup de fouet. Il annonce la rapidité de son coup d'œil, comme certains traits de son tempérament : ténacité, détermination, patience, le tout coloré d'une gravité jamais pesante.

Après des études classiques à Blois, il prend un poste dans une administration, sans abandonner pour autant la peinture et le dessin qu'il pratique le soir aux Beaux Arts. Et ce besoin de s'exprimer par un art visuel, désormais, ne le quittera plus.

Son parcours ne rentre pas dans un schéma ordinaire. Très vite passionné par la photographie, il a voulu néanmoins garder son métier. Pour être « libre » dit-il, paradoxalement. En effet, il évitait une contrainte menaçante encore, celle de la photo commerciale. Malgré plusieurs tentations, il s'est tenu à ce choix difficile. Il n'a rien cependant d'un amateur ou d'un photographe du dimanche. La qualité technique de ses photos et de ses tirages le situe d'emblée parmi les professionnels.

Les photographies d'Olezak nous surprennent. Ce flâneur solitaire sait voir et nous faire voir l'insolite et la poésie dans les décors les plus banals comme dans les scènes les plus quotidiennes. Comme si son regard toujours surpris, était un peu celui d'un Polonais en France. Et d'un Français en Pologne. Olezak retourne souvent dans le pays de ses ancêtres comme s'il voulait retrouver là-bas les traces d'une vie qu'il n'a pas connue.

Les photographies de Varsovie ou de Cracovie disent la tristesse, la solitude d'un pays qui sort à peine des années sombres. Les photos de Blois ou de Tours, douées de la même grâce picturale sont teintées de cette même mélancolie poétique. Olezak a vraiment un style singulier. Ses photos ne nous entraînent ni en Pologne ni en Touraine mais dans son monde très personnel.

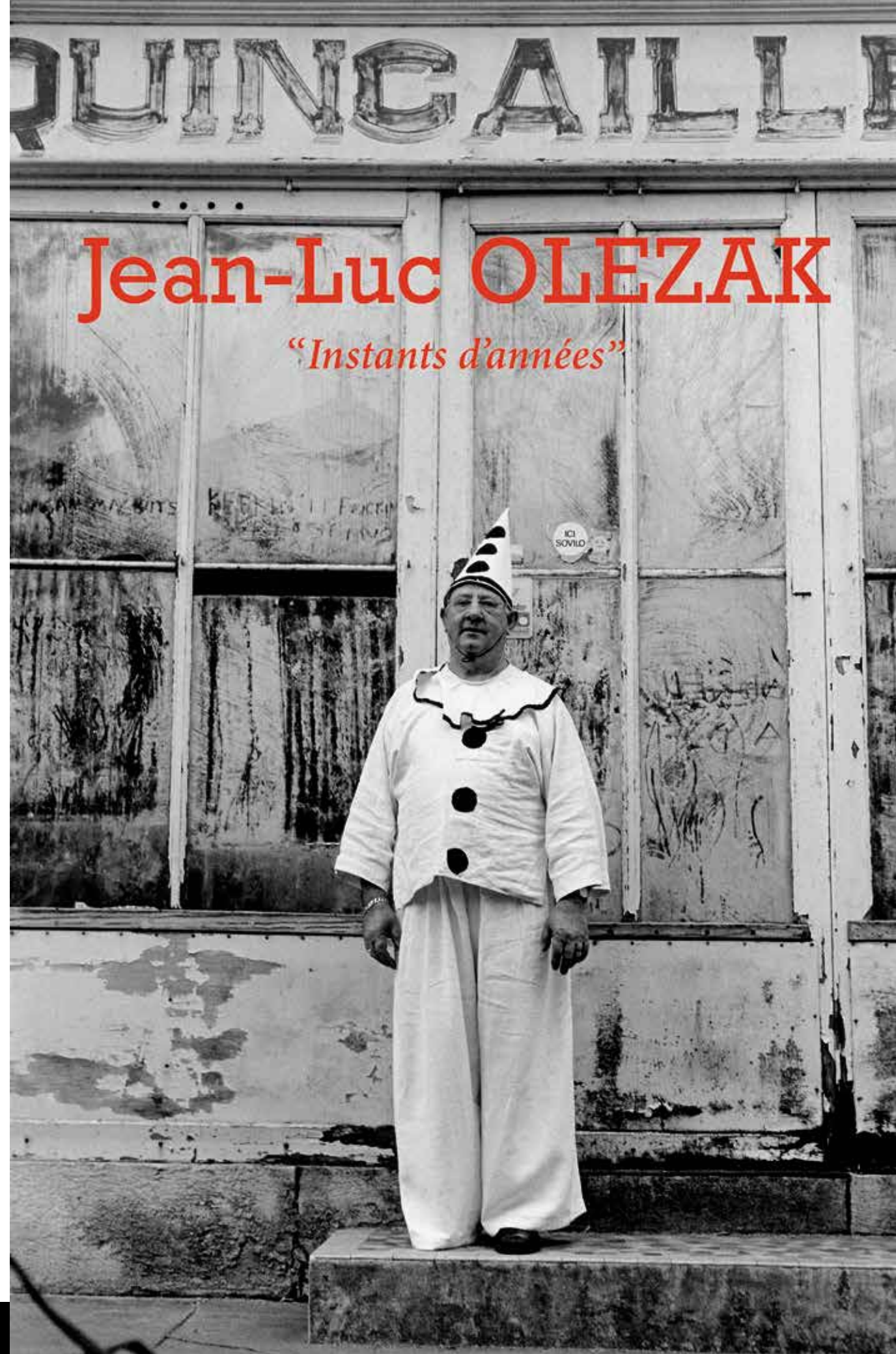
« Être étranger et en même temps reconnaître les choses » écrit Olezak à propos de ses voyages en Pologne. N'est-ce pas la définition même d'une certaine photographie qui exige un œil toujours neuf ?

En s'éloignant des voies faciles, Jean-Luc Olezak a trouvé son style. Il reçoit aujourd'hui une reconnaissance méritée dans ces belles salles d'un lieu prestigieux. Pour notre bonheur.

Marc RIBOUD



DHUIZON - Carnaval - 1986



Graphisme Anoki - Impression Convivence

Exposition présentée au Château de Tours du 9 août au 19 octobre 2014

Jean-Luc OLEZAK

Je montre l'insolite et la poésie dans les décors les plus banals
comme dans les scènes les plus quotidiennes.

Photographier c'est choisir un décor et attendre que les acteurs entrent
en scène afin de l'immortaliser. Parfois on la prend en cours de route
ou parfois rien ne se passe... Mais quand l'attente est récompensée
on a le cœur qui bat.

Je pratique la photographie depuis une trentaine d'années.
Je pense que l'on ne choisit pas inconsciemment un sujet
photographique. Il y a toujours un écho, une raison profonde
qui vous appelle et vous attire.

C'est dans le quotidien que je puise mes images.
Elles sont le fruit de mes rencontres émotionnelles fixées sur la pellicule
avant qu'elles ne disparaissent.

Il faut se rendre disponible, se libérer l'esprit pour être réceptif
aux surprises et aux moments magiques. La perception de ces instants
passant par le prisme de ma sensibilité donne parfois un autre sens
à la réalité...



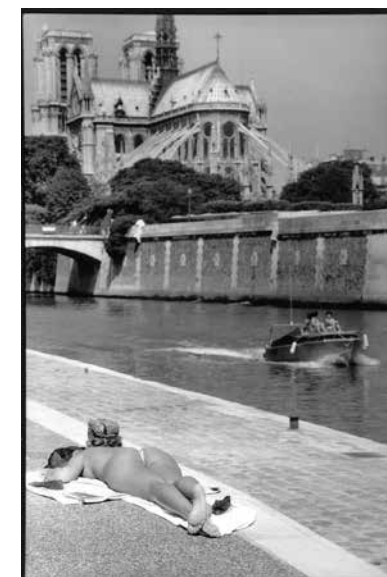
BLOIS - Bords de Loire - 1986



LONDRES - Hyde Park - 1988



PARIS - Métro - 1985



PARIS - Les Quais - 1990



PONTLEVOY - Les sœurs Allouis - 1986



LONDRES - Soho - 1988